

L'Archevêque
ANTON VOVK

Serviteur de Dieu



+ Anton Vovk



Dr. Anton Vovk à l'occasion de son installation à la dignité d'Archevêque en la cathédrale de Ljubljana, le 4 mars 1962.

Chers lecteurs,

Pendant le temps de l'épreuve, la Providence divine offrit aux chrétiens slovènes comme Archevêque Anton Vovk, un bon pasteur et un vaillant témoin de la foi. Je salue avec joie la publication de ce livret en français. Que l'exemple du serviteur de Dieu, l'Archevêque Anton Vovk, reconforte en vous aussi, une inébranlable confiance dans le Seigneur de même qu'un généreux service pour Dieu et pour les hommes.

Ljubljana, le 23 avril 2008

A handwritten signature in black ink, reading "Mgr. Alojz Uran". The signature is written in a cursive, flowing style.

Mgr. Alojz Uran
Archevêque métropolitain de Ljubljana

Blaž Otrin – Anton Štrukelj

L'ARCHEVÊQUE ANTON VOVK

SERVITEUR DE DIEU

La vie de l'Archevêque Mgr Anton Vovk

Anton Vovk naquit le 19 mai 1900 dans le petit village Vrba, en Gorenjska (Haute Carniole), dans le nord-ouest de la Slovénie, dans la même maison que son grand-oncle France Prešeren, le plus grand poète slovène. Anton fit ses premières études dans sa région natale, et aussi à Kranj. Orphelin de père à 4 ans, et de mère à 17 ans, il entra au lycée épiscopal, y compris le petit-séminaire, de Ljubljana-Šentvid. Après avoir passé son baccalauréat en 1919, il entra au grand séminaire de Ljubljana et reçut son ordination presbytérale le 29 juin 1923.

Anton Vovk, nouveau prêtre, passa ses trois premières années de prêtrise comme vicaire à Metlika, dans le sud du pays ; après, en 1926 il devint vicaire, et en 1928 curé à Tržič, non loin de son foyer natal. Dans les premiers temps, il dut comme curé se confronter aux questions financières de sa paroisse. Il se montra remarquable dans tous les domaines de la vie pastorale. Il se lança aussi dans des travaux de restauration de l'église paroissiale, rédigea un bulletin pour ses fidèles, *Cerkveni glasnik*, le meilleur dans le diocèse de Ljubljana. Pourtant, il faut dire que c'est alors que débute la maladie qui devait le suivre toute sa vie. En raison de son travail fructueux, il fut nommé membre du conseil presbytéral.

De plus, un an avant la guerre, le 15 avril 1940, il fut nommé chanoine dans le chapitre de Ljubljana pour devenir recteur du séminaire de Baraga. La guerre lui imposa une tout



Anton Vovk, confirmand, en 1907 avec son parain Anton Zupan.

autre vocation: aider les prêtres fuyards qui vinrent à Ljubljana, des régions occupées par les Allemands. Le comité que Vovk gérait veillait à leur assurer une vie convenable. Le 26 juillet 1944 «il devint directeur du séminaire de Baraga.

En raison des circonstances, imprévisibles, l'évêque du début de la guerre, Monseigneur Gregorij Rožman, fut obligé de faire une liste de vicaires généraux potentiels pour lui succéder. Anton Vovk avait la cinquième et dernière place. Mais les conditions dramatiques furent telles que c'était lui, qui devait le 15 juin 1945, comme vicaire général ou plutôt «le pauvre général», comme il se qualifie lui-même, en cette période terriblement dure, prendre en mains la gestion de l'évêché de Ljubljana. Un an après, le 15 septembre 1946, le pape Pie XII lui demanda par le nonce Joseph Patrick Hurley d'accéder à la charge d'évêque auxiliaire de Ljubljana. Mgr Vovk nota: »J'ai été stupéfié. Il m'a été dite une chose à laquelle (Dieu m'en est le témoin), je n'avais jamais pensé auparavant, ni m'y étais préparé... J'ai demandé une demi-heure de délai pour réfléchir... Tout ému, je suis sorti de la chambre et me suis dirigé dans la cathédrale, devant l'autel de Notre Dame de Brezje, pour m'y décider. Je ne me suis jamais mis à genoux devant Elle, avec une telle prière, qu'à ce moment-là. Ils sont inoubliables les jours où j'ai tant de fois, encore élève, fait mon pèlerinage à pied de Vrba à Brezje.



Nouveau prêtre Anton Vovk dans sa paroisse Breznica en 1923.



Curé Anton Vovk en visitant sa famille devant sa maison natale à Vrba en 1935.

En été j'y suis allé presque chaque dimanche et c'est là, auprès de l'Auxiliatrice, que j'affirmais ma vocation. Avec Marie j'ai exprimé que la volonté de Dieu et de l'Église s'accomplisse...« Il choisit pour devise épiscopale la phrase »In Domino confido« et cette confiance l'aida à gérer son diocèse bien aimé avec sagesse à travers de grandes épreuves. En même temps lui furent confiés encore l'administration apostolique du ressort slovène du diocèse de Rijeka (du 21 avril 1951 au 12 juillet 1961) et l'administration apostolique pour les Slovènes dans le diocèse de Trieste et Koper (du 1^{er} avril au 28 septembre 1955).



L'Évêque Anton Vovk fut très célèbre pour son don de prêcher. Aux souffrants il offrait la consolation et la force. Avec sa voix de bariton veloutée il couvrit chaque endroit sans sonorisation.

Évêque de Ljubljana au temps de la persécution de l'Église

Le pouvoir d'État, ayant appris la nomination d'Anton Vovk, lui fit vite savoir qu'il ne serait pas accepté ni comme évêque ni comme vicaire général. Et c'est presque la seule promesse qui fut aussi fidèlement respectée. Par rapport à ses prédécesseurs, Mgr Vovk, étant vicaire général, évêque auxiliaire, administrateur apostolique, archevêque, se trouva dans une position tout à fait différente. De nouvelles autorités politiques formèrent un nouveau système de société. Elles la contrôlèrent dans tous les domaines, ce qui représenta un ordre bien différent de celui d'avant l'année 1941. Pourtant, l'Église fut la seule qui gardait son autonomie et cela donna la seule opposition à la politique de l'État. Pour cette raison l'Église aurait dû être abaissée de toute manière.

Il y avait environ trois cents prêtres et religieux exilés, dont cent quatre-vingt-cinq du diocèse de Ljubljana, après la fin de la deuxième guerre. Plusieurs furent tués, beaucoup emprisonnés. A titre d'exemple, en mai 1945, cinquante prêtres étaient en prison. Jusqu'en 1961 quatre cents vingt-neuf prêtres furent condamnés, dont trois cents trente-neuf restaient en prison, quelques-uns même plusieurs fois. Neuf prêtres furent condamnés à mort, quatre d'entre eux furent exécutés.

Le pouvoir d'État ébauchait une assez longue période de déchristianisation du peuple slovène. Des moyens toujours nouveaux furent alors inventés. Matija Maček dit: »La lutte idéologique contre les préjugés de foi sera longue et rude. Le plus difficile, ce sera parmi les Slovènes parce qu'ils ont la foi. Notre plan se prolongera à travers les générations.« La réforme agraire et la nationalisation firent perdre tous les biens de l'Église. Des assemblées furent interdites, des imprimeries fermées, des processions empêchées. Le pouvoir ne permettait qu'un seul grand séminaire et un modeste journal *Oznanilo*, les deux



L'Evêque Vovk et ses secrétaires: Franc Vrhunc, Stanislav Lenič (postérieurement nommé l'évêque auxiliaire), Božidar Slabšak in Ivan Merlak. Tous les quatre firent l'expérience de la prison.



L'Évêque Vovk et l'évêque de Maribor Maksimiljan Držečnik avec la direction du séminaire de Ljubljana et les nouveaux prêtres de l'année 1951. Les autorités (UDV) enfermèrent et soumièrent aux interrogations les nouveaux prêtres du séminaire pendant tout l'été.

continuellement contrôlés. Le catéchisme fut aussi l'occasion de maints chantages, en 1952 il fut enfin exclu du cursus scolaire. Dans une telle ambiance il est clair que le gouvernement de la République Socialiste Slovène interdit la quête qui était le plus important moyen pour la survie des prêtres et des autres agents de l'Église. Des aumônes n'étaient permises qu'aux prêtres membres de la société de Cyrille et de Méthode. Les impôts énormes représentaient un autre fardeau... Pour illustrer: le diocèse de Ljubljana avait une telle dette qu'il ne pouvait pas rembourser. On perdit la seule chose qui restait après la réforme: le palais de Goričane avec dix hectares de terrain.

L'évêque Vovk sentit lui-même toute l'impudence et la cruauté de la persécution de l'Église. La liste des oppressions qu'il subit fut diversifiée. Il eut affaire surtout à l'Administration de Sécurité de l'État. Mgr Vovk fut tant de fois interrogé, suivi lors de toutes les visites pastorales, ses homélies furent chaque fois analysées, des lettres censurées. Il devait écrire régulièrement des rapports détaillés sur tout ce qu'il faisait pendant la journée. Il se confronta plusieurs fois à des essais d'attentat, jusqu'au jour où il fut gravement brûlé le 20 janvier 1952 à la gare de Novo mesto.

Vovk résistait aux interrogatoires - il y en eut au moins quatre-vingt-dix - dignement, droitement et par principe. On trouve parmi ceux qui l'inspectèrent des noms de grands fonctionnaires de l'État: Mitja Ribičič, Zdenko Roter etc. Des inspections eurent lieu, à n'importe quelle heure, le jour et la nuit, souvent même auprès de son lit quand il fut malade.

En analysant le contenu des inspections on peut constater quelle fut la thématique principale des procès jusqu'en 1952: interruption des relations entre la Yougoslavie et le Saint Siège, le nonce et le Vatican. Mgr Vovk devait rapporter où se trouvait le nonce, quelle était sa mission. A l'évêque il fut proposé d'organiser une Église en Slovénie indépendante du Vatican. Résistant, il lui fut reproché de gérer une politique américo-vaticane.

Pendant les interrogatoires, des oppresseurs voulaient convaincre Mgr Vovk d'accepter la collaboration avec eux. En échange on lui proposa la libération des prêtres emprisonnés. Comme il ne s'inclinait pas, restant fidèle à l'Église et au Christ, le pouvoir fit emprisonner d'autres prêtres et séminaristes. Le 23 décembre 1948 on lui disait: »Si vous ne faites pas ce que nous vous demandons, vous aurez dès demain la liste de ceux qui seront de nouveau emprisonnés.« Durant la même nuit Božidar Slapšak, secrétaire épiscopal, et le chanoine Franc Kimovec furent alors mis en prison : le premier pour six ans et demi, le deuxième pour un an. Mgr Vovk répondit: »C'est bizarre que vous ne m'emprisonnez pas, si je suis la cause de la souffrance des prêtres. Me voilà.« On lui fit savoir: »Nous savons que vous aimeriez les remplacer en prison. Ainsi vous donneriez de la joie au nonce et au Vatican lesquels feraient un rapport sur le sort d'un évêque en Slovénie. Pas pour l'instant. Observez vous-mêmes les conséquences de votre action.«

La terreur et l'attentat

L'évêque Vovk fut plusieurs fois la cible d'essais d'attentats. Au jour de la fête de confirmation à Kočevje, en mai 1947, les autorités locales firent arrêter le transport public pour empêcher l'arrivée des fidèles des alentours, ensuite interrompirent le courant et l'eau, interdirent de servir boissons et nourriture. A la fin ils trouèrent les quatre pneus de la voiture de l'évêque. Pendant son séjour à Dolenjske Toplice où il soignait ses rhumatismes, il y avait des manifestations devant la cure. Des manifestants soudoyés cassèrent les vitres, puis entrèrent de force pour humilier l'évêque. En mai 1951, à Škofja Loka, un homme reçut une petite bouteille avec l'ordre de verser le contenu dans la soupe que l'évêque Mgr Vovk mangerait à table. Cela ne fut pas exécuté et la recherche montra que c'était un mélange de l'huile de ricin. Deux mois après, ce fut à Bled, un groupe de tapageurs qui démolit la cure où Vovk avait passé la nuit. Chaque rencontre, chaque visite de l'évêque soit avec les prêtres soit avec des fidèles entraînait une suite d'arrestations, d'intimidations, de solennités entravées : des arbres de mai coupés, des murs des églises salis avec du purin, des manifestations de protestation organisées, les travaux stakhanovistes, des titres anticléricaux etc.



A la confirmation à Grahovo en 1948. Les autorités empêchèrent le transport en voiture. L'Evêque Vovk se servit souriant de la calèche.

La mise au feu à Novo mesto

L'attaque de Mgr Vovk le 20 janvier 1952 à Novo mesto représente le sommet de toutes les persécutions de l'Église en Slovénie. L'évêque était dans le train de Ljubljana pour Novo mesto pour bénir des orgues renouées en l'église paroissiale de Stopiče. Déjà pendant le voyage, en passant dans un tunnel quelqu'un répandit un liquide gras et puant. A la gare de Novo mesto l'évêque fut accueilli par une foule qui l'insultait et même le battit. Des gens l'entouraient et le poussaient dans le train. Quelqu'un de la foule cria »Assassinons le diable!« il versa sur l'évêque de



L'Évêque Anton Vovk après avoir été mis au feu le 20 janvier 1952 à Novo mesto.

l'essence et l'enflamma. Le feu lui brûla gravement le visage, tout cela pendant qu'il entendait les cris de la foule: »Brûle, le diable! Que le diable crève!« L'évêque se débarrassa vite de son manteau et de son col romain, mais subit de graves brûlures. La cicatrice sur le col fut le signe visible de son martyr jusqu'à sa mort. Un policier emmena l'évêque dans la salle d'attente de la gare avec la promesse de le protéger contre les attaques de la foule. La souffrance du Calvaire se poursuivit: un autre groupe de gens féroces poussa l'évêque sur une table et l'outragea. Une heure et demie après l'arrivée du train, la police envoya l'évêque dans la voiture sous le prétexte de la sécurité. La police-même



L'anneau épiscopal que l'évêque Mgr Vovk perdit pendant le tumulte à Novo mesto. Par hasard l'anneau fut retrouvé par un employé de chemin de fer et par le prévôt de Novo mesto et fut rendu à l'évêque.

empêcha l'arrivée du médecin et de l'ambulance. Mgr Vovk, insuffisamment soigné, s'en retourna en train pour Ljubljana et ce ne fut que là qu'il put voir un médecin. L'agonie à Novo mesto dura pendant 4 heures et demie. Personne, ni la police, ne protégea l'évêque contre la foule excitée et enragée. Mgr Vovk resta à l'hôpital pendant plusieurs jours, à cause des brûlures il s'évanouit de temps en temps; même à l'hôpital il ne trouva pas la paix: ses inspecteurs vinrent deux fois l'interroger sur tout et rien.

Le pouvoir se défendit sous le prétexte que c'était un incident où la foule des gens exprimait sa colère envers toutes sortes de maux qu'ils avaient vécus. Ce qui est pire, à partir des documents des archives il est évident que l'événement fut organisé par la direction du parti communiste de Slovénie. Personne ne fut alors puni. Au contraire, pendant les années suivantes ils reçurent de maintes récompenses publiques.

L'amour attentif pour les prêtres

Le plus grand souci et amour de Mgr Vovk fut ses confrères. Ils les accueillit toujours chaleureusement, les encouragea et leur donna de l'espoir. Maintes fois, même si cela n'eut aucun succès, il intervint pour eux auprès des organes d'État. Dans son testament nous lisons : »Je suis très triste de ne pas pouvoir ordonner aujourd'hui de nouveaux prêtres. Je prie pour leur vie. Garde-les, Seigneur, et bénis tous nos prêtres. Je les estime énormément: ils sont au Seigneur et travaillent et souffrent pour lui. Je regrette si je n'ai pas toujours été aimable avec l'un ou l'autre. C'était à cause de ma maladie et de mes nerfs abîmés. Au fur et à mesure je pardonnais, j'oubliais tout et je prie mes confrères qu'il fassent de même.«

L'évêque Vovk eut une grande attention aux religieux et religieuses. Beaucoup d'eux furent persécutés, empêchés. Son affection est bien décrite par ce fait: au dernier jour de sa vie, il envoya à l'hôpital une carte de vœux et des pêches à une religieuse malade.

La peine qui attristait davantage l'évêque Mgr Vovk fut l'association de Cyrille et de Méthode des prêtres slovénes. Ces prêtres furent gérés par le pouvoir afin de diviser le clergé. Avec sagesse Vovk réussit à abolir ce projet. Il ne réagit pas contre les membres car il se rendit bien compte sous quelles pressions vivaient les prêtres. L'engagement de Mgr Vovk fut encore un motif pour d'autres arrestations de prêtres. Et à part tout cela, Mgr Vovk recevait des critiques et l'ignorance des prêtres exilés et des évêques Croates.



Ordination de nouveaux prêtres,
le 29 juin 1950 à Ljubljana.

Le Pape Jean XXIII et l'Archevêque Vovk

Après la mort de l'évêque Gregorij Rožman, Anton Vovk fut nommé le 26 novembre 1959, évêque résidentiel à Ljubljana. Deux mois plus tard, le 1er février 1960, il réussit à récupérer tous les documents pour pouvoir aller à Rome aux tombeaux des apôtres Pierre et Paul. A cette occasion-là il alla voir le pape Jean XXIII. Mgr Vovk s'excusa auprès du pape de ne pas pouvoir se mettre aux genoux devant lui à cause de sa maladie. Le pape lui répondit: »C'est moi qui devrais m'agenouiller devant Vous.« Chez ceux qu'il rencontra, il fut reconnu martyr.

Le Pape Jean XXIII éleva le diocèse de Ljubljana à l'occasion du 500^e anniversaire (le 22 décembre 1961) au rang d'archevêché et l'évêque Anton Vovk à la dignité d'archevêque de Ljubljana.



Le Pape Jean XXIII avec l'évêque Anton Vovk à l'audience le 1er février 1960 au Vatican.

La confiance en Seigneur était sa force

Malgré toutes les peines que Mgr Vovk devait souffrir, il fut un évêque heureux. Les gens fidèles trouvaient en lui un bon pasteur et un lutteur de la foi. Mgr Vovk enthousiasmait les foules avec ses homélies, qu'il prononçait avec une voix forte grâce à laquelle il maîtrisait chaque situation. Il aimait beaucoup participer aux cérémonies et y trouvait du réconfort. En 1957 il écrit: »Je peux dire que je ne me suis jamais évanoui; voire en été, quand je peux faire deux grandes confirmations chaque dimanche. Je suis quand même un malade sain. Aussi longtemps que Dieu le veuille!« Mgr Vovk s'intéressait beaucoup à la beauté des églises. Il invita très souvent à leur restauration. Fils de la terre de Gorenjska, solide, fier et direct, inébranlable, il savait se montrer amusant et sans contraintes. Il y a pas mal d'histoires qui en témoignent, même quand il fut persécuté par le pouvoir. Un jour, il lui fut interdit de prendre la voiture pour aller à une paroisse. Tout heureux il y alla en cheval. En soi, il fut absolument libre.

Mgr Vovk résistait bien en son esprit, mais son corps devenait de plus en plus faible. Il souffrait beaucoup du rhumatis-



L'Evêque Anton Vovk avec les confrères à l'occasion de la fête de la confirmation à Gozd en 1950.

me et du diabète. Il mourut le 7 juillet 1963, et fut enterré parmi ses confrères, comme il l'avait voulu, dans le cimetière Žale de Plečnik à Ljubljana.

Dès le premier jour de sa mission épiscopale il souffrit beaucoup. Il témoigna jusqu'au bout de sa vie en toute fidélité pour l'Évangile du Christ, dans l'esprit de sa devise »J'ai confiance au Seigneur«. Nous pouvons dire qu'il fut martyr bien avant le 20 janvier 1952 où il fut brutalement brûlé et mortifié.

Le diocèse de Ljubljana termina le procès de la récupération de documents pour la béatification de Mgr Vovk le 12 octobre 2007. La documentation recueillie fut présentée à la Congrégation pour les Causes des Saints à Rome, le 26 octobre 2007.



Ensemble avec l'évêque de Maribor Maksimiljan Držečnik au Concile de Vatican II à Rome en 1962.



L'Evêque Anton Vovk vénérâit fervemment la Vierge Marie.
A l'occasion du cinquantenaire du couronnement de l'image de Marie
Auxiliatrice de Brezje, le 1er septembre 1957.



Bibliographie:

- Ceglar, Ludvik:
Škof Vovk in njegov čas 1900–1963, Mohorjeva družba, Celovec, Ljubljana, Dunaj 1993–1998, 4 volumes.
- Merlak, Ivan:
Za narod in Cerkev. Življenjepis božjega služabnika nadškofa Antona Vovka, Družina, Ljubljana 2002.
- Pust, Anton:
Božji služabnik Anton Vovk. Šmarnice za leto 2002, Družina, Ljubljana 2002.
- Pust, Anton:
Škof v plamenih, Družina, Ljubljana 2002.
- **V Gospoda zaupam.**
Iz zapiskov nadškofa Antona Vovka,
rédigé par Bogdan Kolar, Družina, Ljubljana 2000.
- Vovk, Anton:
V spomin in opomin.
Osebni zapisi škofa Antona Vovka od 1945 do 1953,
rédigé par Blaž Otrin, Družina, Ljubljana 2003.
- **Vovkov simpozij v Rimu**,
rédigé par Edo Škulj, Slovenska teološka akademija v Rimu
et Celjska Mohorjeva družba, Celje 2005.

Le livret a paru aussi en allemand, en anglais, en espagnol, en hollandais, en hongrois, en italien, en polonais, en portugais et en slovène. - La traduction française de la langue slovène est de Janez Ferkolj.

LA PRIÈRE

pour la béatification du Serviteur de Dieu l'Archevêque Anton Vovk

Dieu, notre Père, en donnant Anton Vovk comme Archevêque à ton peuple, Tu en as fait un bon pasteur et un courageux témoin au temps de l'épreuve. Nous Te prions, glorifie-le dans l'Eglise universelle, afin que son exemple brille davantage sous nos yeux et que, par lui, grandissent en nous la foi en Ta Providence paternelle et la confiance en la protection maternelle de la Vierge Marie. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Veillez nous envoyer des exaucements éventuels par l'intercession du serviteur de Dieu Anton Vovk à l'adresse suivante: Nadškofija, Ciril Metodov trg 4, p. p. 1990, SLO-1001 Ljubljana, Slovénie.

